

11 10

— 14 10 2022

**ENTRE CHIEN
ET LOUP**

**LARS VON TRIER/
CHRISTIANE JATAHY**



Théâtre National de Bretagne

Direction Arthur Nauzyciel

1 rue Saint-Hélier

35000 Rennes

T-N-B.fr

THÉÂTRE
SUISSE
BRÉSIL

MAR 11 10 20h00
MER 12 10 20h00
JEU 13 10 19h30
VEN 14 10 20h00

Coproduction

ENTRE CHIEN ET LOUP LARS VON TRIER/ CHRISTIANE JATAHY

Dogville, un film du danois Lars Von Trier, a inspiré ce spectacle de la brésilienne Christiane Jatahy. L'héroïne Grace devient Graça.

Alors qu'elle fuit un Brésil contaminé par le fascisme, la jeune Graça trouve refuge dans une communauté divisée entre sens de l'hospitalité et haine de l'étranger. Graça est-elle ou pas la bienvenue parmi ces gens qui ont leurs coutumes et leurs habitudes ? Jusqu'à quel point ses hôtes sont-ils prêts à l'adopter dans leur groupe ? La question court tout au long d'une représentation qui articule théâtre et cinéma. L'artiste brésilienne les confronte sans relâche, à la recherche d'un langage singulier. De l'écran au plateau, les points de vue se multiplient.

Créé au Festival d'Avignon 2021, ce spectacle de Christiane Jatahy, s'inscrit dans une démarche politique. La metteuse en scène, qui a reçu le Lion d'or du théâtre de la Biennale de Venise 2022, fusionne la caméra et le théâtre pour traiter de sujets actuels : la migration, l'exil ou l'accueil. Au TNB, elle a présenté en 2020 *What if They Went to Moscow? (Les Trois sœurs)*.



RENCONTREZ L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

JEU 13 10

Dialogue à l'issue de la représentation



VENEZ AU TNB EN FAMILLE QUI GARDE LES ENFANTS CE SOIR ? VEN 14 10 19h30

Pendant que les parents assistent à la représentation, le TNB accueille, les enfants de 3 à 10 ans pour un temps calme encadré par les ZOUZOUS rennais. Gratuit sur réservation lors de l'achat des places du spectacle. Réservé aux détenteur·rices de la CARTE TNB



Avec **VÉRONIQUE ALAIN**
JULIA BERNAT
PAULO CAMACHO
AZELYNE CARTIGNY
PHILIPPE DUCLOS
VINCENT FONTANNAZ
DELPHINE HECQUET
VIVIANE PAVILLON
MATTHIEU SAMPEUR
VALERIO SCAMUFFA
et la participation de
HARRY BLÄTTLER BORDAS

Salle Vilar
Durée 1h50

Conseillé à partir de 16 ans

3

Adaptation, mise en scène
et réalisation filmique
CHRISTIANE JATAHY
Collaboration artistique,
scénographie, lumières
THOMAS WALGRAVE
Direction de la photographie
PAULO CAMACHO
Musique
VITOR ARAUJO
Costumes
ANNA VAN BRÉE
Vidéo
JULIO PARENTE
CHARLÉLIE CHAUVEL
Son
JEAN KERAUDREN
Assistanat à la mise en scène
STELLA RABELLO
Collaboration et assistanat
HENRIQUE MARIANO
Fabrication des décors
ATELIERS DE LA COMÉDIE DE GENÈVE

Régisseur général
AYMRIK PECH
Régisseur son
NIKITA SCALICI
Régisseur lumière
ARNAUD VIALA
Régisseur vidéo
JÉRÔME LECOMTE
Chargé de production
GAUTIER FOURNIER

Remerciements
MARTINE BORNOZ
ADÈLE LISTA
ARTHUR LISTA

Christiane Jatahy est artiste associée à l'Odéon – Théâtre de l'Europe, au Centquatre-Paris, au Schauspielhaus Zürich, au Arts Emerson Boston et au Piccolo Teatro de Milano - Teatro d'Europa. La compagnie Vértice est soutenue par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, Ministère de la Culture France.

Production : Comédie de Genève.
Coproductio n : Odéon – Théâtre de l'Europe ; Piccolo Teatro di Milano – Teatro d'Europa ; Théâtre National de Bretagne ; Maillon, Théâtre de Strasbourg – Scène européenne.

Lars Von Trier est représenté en Europe francophone par Marie-Cécile Renaud, MCR Agence Littéraire en accord avec Nordiska ApS.

DOGVILLE AVANT-PROPOS

Dans le film du réalisateur danois Lars von Trier, sorti en 2003, Nicole Kidman joue la bien nommée Grace, une jeune femme en fuite. Que fuit-elle ? Pourquoi ? On ne le sait pas précisément. Arrivée dans un village cerné par les Rocheuses, un cul de sac au bout d'une unique route, elle croise Tom. Il se rêve écrivain ou philosophe et tente en attendant d'élever la moralité des villageois par des discours édifiants. L'arrivée de Grace est une aubaine : il cherchait justement une « illustration » pour sa conférence du lendemain à l'assemblée du village, sur « le problème de l'acceptation ». *Dogville* est une expérience de laboratoire dont aucun des habitants du village ne récupérera, hormis le chien.

ENTRE CHIEN ET LOUP LOOPING NARRATIF

Entre chien et loup reprend la trame du film *Dogville* : Graça est en fuite d'un pays où le fascisme rampe, et c'est au théâtre qu'elle arrive, sur ce plateau où le Tom de Jatahy dit au public : « Nous allons filmer et essayer de ne pas répéter la même histoire, ni la nôtre ni celle du film qui nous inspire ». Tom et les autres personnages du film se situent à mi-chemin entre la réalité du théâtre et la fiction de *Dogville* : ils sont à la fois des acteurs et des actrices qui s'adressent à nous, et les membres de cette communauté inventée par Lars von Trier. Dans un vertigineux *looping* narratif, ils et elles vont revivre l'intrigue de *Dogville* tout en tournant un film qui s'en inspire. Ce film est monté en direct, non pas en régie mais sur le plateau, par un monteur qui est aussi personnage de la fiction. Le montage est ainsi au centre du dispositif, comme un rouage à vue d'un mécanisme en train de se construire. Si la metteuse en scène brésilienne brouille toujours les frontières entre la réalité et la fiction, elle opère ici un tour d'érou supplémentaire.

LE MONTAGE DE L'IMAGE SCÉNIQUE

Pierre angulaire de son esthétique, le montage chez Christiane Jatahy est aussi présent dans sa manière de concevoir l'image théâtrale.

Au théâtre, le plan est évidemment toujours fixe, cadré par le bord de scène. Le travail de la mise en scène consiste à capter le regard du public, à organiser ce qui se voit et s'entend dans ce cadre. (...) Christiane Jatahy, elle, multiplie les actions qui se déroulent sur scène ; elle dispose des scènes parallèles dont elle sait que le public ne peut les voir toutes en même temps.

On pourrait presque dire qu'elle travaille l'image scénique à la manière d'un Orson Welles, et qu'elle produit sur scène ce que André Bazin, grand théoricien du cinéma, appelle un montage synthétique ou un découpage en plan-séquence, qui consiste à traiter des scènes entières en une seule prise de vue, la caméra restant même immobile. (...)

Christiane Jatahy ne guide pas le regard des spectateurs et des spectatrices. Au contraire, comme le fait Welles, elle les contraint à participer au sens de ce qu'ils voient en les amenant à devenir eux-mêmes monteurs et monteuses du récit.

CHANGER L'HISTOIRE, CHANGER LE MONDE

La proposition de Tom au début du spectacle – essayer de ne pas répéter la même histoire, ni la nôtre ni celle du film qui nous inspire – est une manière pirandellienne de vouloir changer la fin de l'histoire, de modifier le devenir de ces personnages de fiction. C'était déjà l'enjeu des 3 sœurs de *What if They Went to Moscow?* (présenté au TNB en 2020), enjeu suggéré dans le titre-même du spectacle : et si elles y allaient finalement à Moscou ?

Christiane Jatahy se pose, et nous pose, la même question : comment changer, nous changer nous-mêmes, changer l'histoire que l'on raconte, changer le monde peut-être ? Cette question lancinante, elle l'empoigne précisément par le geste esthétique du montage en direct d'images captées sur le plateau, montage direct qui suggère la possibilité d'intervenir sur les mécanismes du récit et peut-être, de cette manière, d'en changer le cours, de modifier le cours de notre propre histoire, de notre propre histoire en train de s'écrire. Peut-on faire un montage différent entre le passé et le présent, entre la réalité et la fiction et remanier ainsi nos points de vue, et nos choix, pour raconter une histoire différente ?

– Extraits du dossier artistique de
la Comédie de Genève, 2021

ENTRETIEN VIVIANE PAVILLON COMÉDIENNE

Chez Christiane Jatahy, les acteurs et les actrices sont en permanence à la fois personnages, comédiens et eux-mêmes dans l'instant présent. Comme si les interprètes incarnaient en même temps tous les niveaux de réalité et de fiction propres au théâtre avec une même intensité, sans hiatus.

Comment obtient-elle cela ?

Elle fait exister l'ici et maintenant du théâtre sans pour autant créer de distance et d'ironie, comme le font parfois les spectacles qui affichent la réalité du théâtre. Le dispositif du théâtre est avoué, mais cela n'empêche pas l'émotion et l'investissement et c'est ce que j'ai aimé dans le travail avec elle. J'ai toujours été attirée, en tant qu'actrice, par les spectacles où le dispositif est avoué, où la machinerie se voit. Mais cela crée souvent une sorte de distance dans le jeu. Christiane, elle, montre le théâtre tout en laissant entrer la dimension tragique, et ça c'est beau. Christiane n'a pas peur de l'émotion, elle la sollicite sur la scène, d'une manière très simple et douce, sans aucune brutalité. Elle ne demande pas à ses actrices et ses acteurs de souffrir, d'éprouver la douleur et de se déchirer. Non, elle dit très simplement « à ce moment-là, il faut pleurer. » Peu importe comment nous nous y prenons, ça peut même être en mettant des larmes artificielles dans les yeux! (...) Une fois que les larmes sont là, qu'elles soient vraies ou non, la représentation du drame est réellement émouvante pour nous, et pour le spectateur.

— Extrait recueilli dans
le dossier de la Comédie de Genève, 2021

LARS VON TRIER RÉALISATEUR

Lars von Trier fait ses études au Danish Film Institute où il réalise différents courts métrages, inspirés de son admiration pour les réalisateurs Dreyer (Danemark) et Tarkovski (Russie).

Element of Crime (1984) est son 1^e long métrage. Il marque le début de sa collaboration avec son compatriote scénariste Niels Vørsel. Il signe ensuite *Epidemic* (1988), un film proche du cinéma expérimental. En 1992, il crée sa propre société de production intitulée Zentropa, ainsi que sa branche X, Puzzy Power, produisant des films pornographiques à destination des femmes. Avec *Breaking the Waves* (1996), Lars von Trier débute la trilogie « Cœur d'or ». Tourné entièrement caméra à l'épaule, ce mélodrame révèle Emily Watson et fait sensation à Cannes, où il reçoit le Grand Prix du Jury.

En 1998, il imagine, avec d'autres compatriotes – dont Thomas Vinterberg, réalisateur notamment de *Festen* –, le « Dogme », un catalogue de contraintes formelles visant à promouvoir une mise en scène débarrassée de tout artifice. *Les Idiots* (1998), réflexion sur la vie en communauté, est tourné selon ces préceptes. Vient ensuite *Dancer in the Dark* (2000), dernier volet de sa trilogie « Cœur d'or ». Sortent ensuite *Dogville* (2003) et *Manderlay* (2005), 2 films dans lesquels il entend livrer sa vision iconoclaste de l'Amérique à travers le destin d'une jeune femme naïve nommée Grace. Suivront *Antichrist* (2009) avec Willem Dafoe et Charlotte Gainsbourg ; *Melancholia* (2011) avec Kirsten Dunst et Charlotte Gainsbourg ; puis *Nymphomaniac* (2014).

CHRISTIANE JATAHY METTEURE EN SCÈNE

Née à Rio de Janeiro, Christiane Jatahy est diplômée en théâtre, en journalisme, et titulaire d'un Master en art et philosophie. Elle crée et dirige en 2011 le long métrage *The lack that moves us*, filmé sans interruption pendant 13 heures à l'aide de 3 caméras portables. Cette version, toujours présentée dans des festivals nationaux et internationaux, est restée à l'affiche des salles brésiliennes pendant 12 semaines. Le film a également été projeté simultanément sur 3 écrans à l'occasion d'une performance cinématographique de 13 heures à la Parque Lage Art Gallery, au théâtre São Luiz de Lisbonne et au CentQuatre à Paris. À Londres, elle a monté et dirigé le projet *In the comfort of your home*, un documentaire / vidéo-installation présenté simultanément avec les performances de 30 artistes brésiliens dans des maisons anglaises. Elle a été invitée par l'École des Maîtres en 2016.

En approfondissant la relation entre le théâtre et le cinéma, elle s'empare de Strindberg en 2012 avec *Julia*, qui reçoit la même année le 1^{er} prix Shell pour la meilleure mise en scène, puis de Tchekhov en 2014 avec *What if They Went to Moscow?* (*Les Trois sœurs*), travail récompensé par les prix Shell, Questão de Crítica et APTR et qui continue de parcourir les festivals d'Europe et des États-Unis. Elle clôt en 2016 la trilogie initiée avec *Julia* avec la création de *La Forêt qui marche*, performance librement adaptée de *Macbeth* de Shakespeare et mêlant documentaire, performance et cinéma en live.

Elle crée une pièce sur invitation de la Comédie-Française, *La Règle du jeu*, inspirée du film de Jean Renoir, puis engage en 2018 le diptyque *Notre Odyssee*, d'après l'œuvre d'Homère. La 1^{re} partie, intitulée *Ithaque*, a été créée à l'Odéon—Théâtre de l'Europe à Paris; la 2^e partie, *Le présent qui déborde*, a été filmée en Palestine, au Liban, en Afrique du Sud, en Grèce et en Amazonie. Ce film dialogue avec le théâtre et mélange la fiction avec des histoires réelles d'artistes réfugiés. Ce travail a été montré au festival d'Avignon et a tourné en Europe, en Asie et aux États-Unis.

Elle entame en 2021 la Trilogie des Horreurs. *Entre chien et loup*, son 1^{er} volet créé au festival d'Avignon, étudie les mécanismes du fascisme à partir du film *Dogville* de Lars Von Trier. La même année, le 2^e volet de la Trilogie s'appuie sur *Macbeth* pour se pencher dans *Before the Sky falls* sur le machisme toxique. Le 3^e volet enfin, *Depois do silêncio*, traite de l'esclavage et de ses conséquences sur le racisme structurel.

Au TNB, Christiane Jatahy a présenté en 2020 *What if They Went to Moscow?* (*Les Trois sœurs*).

Elle a reçu en janvier 2022 le Lion d'Or de la Biennale de Venise pour l'ensemble de son œuvre théâtrale.

PROCHAINEMENT AU TNB

POUR PARTAGER

LE BAR-RESTAURANT DU TNB

Découvrez un bar, un salon de thé et un restaurant et dégustez une cuisine de produits frais et de saison. Plats du jour et restauration légère vous sont proposés. Ouvert le mardi, mercredi et samedi à partir de 17h et le jeudi et vendredi à partir de 12h.

POUR PROLONGER

LA LIBRAIRIE LE FAILLER

Poursuivez le plaisir de la représentation grâce à une sélection d'ouvrages en lien avec la saison du TNB.

Chaque soir de représentation, dans le hall du TNB.

LES PARTENAIRES

Le TNB est subventionné par



En partenariat avec
Ouest France ; Le Monde ;
Transfuge ; Télarama
Et le soutien de
La Caisse des Dépôts ; Calligraphy Print



RÉSERVEZ

En ligne sur [T-N-B.fr](https://www.t-n-b.fr)
Par téléphone au 02 99 31 12 31
Sur place du mardi au samedi de 13h à 19h

RESTEZ CONNECTÉ-E SUR LE NET

Retrouvez toute la programmation sur [T-N-B.fr](https://www.t-n-b.fr)



#TNB2223

INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER

Suivez toute l'actualité du TNB sur [T-N-B.fr](https://www.t-n-b.fr)

FESTIVAL TNB

15 11

– 27 11 2022

L'art se partage sans réserve et la 6^e édition du Festival TNB lui ouvre ses portes. La promesse de 13 journées et autant de soirées qui seront le précipité heureux et éruptif de la saison avec de nombreux rendez-vous et 23 spectacles. Au TNB et dans une quinzaine de lieux à Rennes et dans sa métropole.

Découvrez toute la programmation et achetez vos places sur [T-N-B.fr](https://www.t-n-b.fr)